



Réduire la production civile pour accroître la militaire. Remplissons les arsenaux...

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 03 mars 2015

ilmanifesto.info

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Militarisation](#), [Transnationales](#)

[1]

C'est un vieux défaut de la gauche et des organisations : on gère séparément la lutte pour l'emploi et celle contre la guerre, alors que ce sont les deux faces de la même médaille. Fait emblématique : quand Finmeccanica[2] a annoncé la vente au japonais Hitachi de Ansaldo Sts et Ansaldo Breda, l'attention politique et syndicale s'est concentrée sur la défense de l'emploi, laissant dans l'ombre la portée stratégique de la décision : réduire la production civile pour accroître la militaire.

Dans la classification des 100 plus grandes industries productrices d'armes, rédigée par le Sipri, Finmeccanica se place au neuvième rang mondial, précédée par six étasuniennes (Lockheed-Martin, Boeing, Raytheon, Northrop Grumman, General Dynamics, United Technologies), une britannique (Bae Systems) et une franco-germano-espagnole (Airbus Group, ancienne Eads). Avec la vente d'armes, Finmeccanica réalise 50% de son chiffre d'affaires : ce qui signifie que, en accroissant cette production, elle grimpera au rang des plus grandes industries guerrières mondiales. Cette opération est effectuée en vendant à Hitachi la société Ansaldo Sts, leader dans les systèmes de signalisation pour transport ferroviaire et urbain, et Ansaldo Breda, leader dans la production de matériel roulant pour systèmes ferroviaires (y compris trains à grande vitesse) et pour le transport urbain (déjà plus de 1000 rames pour les métros de Washington, Los Angeles, San Francisco, Miami et autres grandes villes, dont Milan).

Même si Hitachi promet de garder les niveaux d'emploi de ces industries (dont les activités productives seront, probablement, dans l'avenir délocalisées dans des pays où le coût du travail est inférieur), il reste que l'Italie devra acquérir au japonais Hitachi des systèmes de signalisation et matériel roulant, en dépensant (avec de l'argent public) beaucoup plus pour les transports. En compensation, Finmeccanica augmentera son chiffre d'affaires et ses profits en misant sur des industries comme Oto Melara, productrice de systèmes d'armes terrestres et navales (dont le véhicule blindé Centauro, avec une puissance de feu d'un char d'assaut, et des canons à munitions guidées Vulcano vendus à plus de 55 marines dans le monde) ; Wass, leader mondial dans la production de torpilles (dont le Black Sharp à longue portée) ; Mbd, leader mondial dans la production de missiles (dont celui anti-navire Mars et celui air-air Meteor) ; Alenia Aermacchi qui, outre la production d'avions de guerre (comme le chasseur d'entraînement avancé M-346 fourni à Israël), gère le site Faco di Cameri choisi par le Pentagone comme pôle de maintenance des chasseurs F-35 basés en Europe.

La reconversion de Finmeccanica du civil au militaire, qui réduit les postes de travail car les

industries guerrières high-tech requièrent moins d'employés, a été encouragée par l'actuel et les précédents gouvernements : en octobre dernier la ministre de la défense Pinotti a présidé à la signature de l'accord de coopération entre Finmeccanica et Fincantieri pour la construction de navires de guerre dans « l'objectif d'augmenter la compétitivité sur les marchés nationaux et extérieurs ».

Sur le marché italien c'est le gouvernement qui s'occupe d'assurer la « compétitivité » : la « Loi de stabilité » affecte 6 milliards d'euros pour la construction d'autres navires de guerre et le Ministère du développement économique a déjà financé 8 des 10 frégates lance-missiles Fremm. Autre argent public qui s'ajoute à la dépense militaire : 52 millions d'euros par jour selon l'Otan, 67 selon le Sipri. Le gouvernement, encore, promeut l'export militaire, derrière le paravent du « Traité sur le commerce d'armements » que l'Italie a solennellement signé.

Manlio Dinucci

Edition de mardi 3 mars 2015 de *il manifesto*

<http://ilmanifesto.info/riconversione-armata-per-finmeccanica/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire « L'art de la guerre » au quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

[1] Allusion ironique à la phrase célèbre de Sandro Pertini (ex président de la République italienne) : *Svuotiamo gli arsenali et riempiamo i granai !* (Vidons les arsenaux et remplissons les greniers !)

[2] Finmeccanica : second groupe industriel italien et l'un des principaux groupes du secteur aéronautique et spatial du monde. Il est présent dans la défense, les hélicoptères, l'aéronautique, l'espace, les transports et l'énergie. [Wikipédia](#)

Fincantieri : société de construction navale italienne dont le siège est situé à Trieste. Elle appartient à la société Fintecna, holding financière créée en 1993 pour restructurer et privatiser les entreprises qui faisaient partie du groupe [IRI](#) (privatisé par les gouvernements de centre-gauche), dans les domaines de la construction, de l'ingénierie civile et installations techniques.

NdT, source wikipédia.

La source originale de cet article est ilmanifesto.info

Copyright © [Manlio Dinucci](#), ilmanifesto.info, 2015

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca